

## LE *BACCHARIS* : UN ENVAHISSEUR INDÉSIRABLE.

par Malthilde GÈZE<sup>1</sup>

*Baccharis* est le nom ancien en grec puis en latin de plantes indéterminées qui servaient à protéger des maléfices. Le Baccharide de Virginie (*Baccharis halimifolia* L.) de la famille des Astéracées (anciennement Composées) est une plante arborescente avec une tige très robuste de 3 à 4 m de hauteur, très ramifiée et couverte de feuilles caduques le plus souvent dentées. Elle fleurit en août-septembre, puis les pieds femelles, car c'est une plante dioïque, se couvrent de milliers de fruits munis d'aigrettes blanches. C'est la présence de ces bouquets de graines que le vent disperse aisément qui a lui valu le nom commun de « Sénéçon en arbre ».

D'origine Nord Américaine, cette plante a été introduite en France en 1683. Sa naturalisation a été observée pour la première fois à la fin du siècle dernier dans le Sud-Ouest. D'après M. GODEAU, dès 1915, elle a été observée à la pointe du Croisic par M. DESPATY et depuis, elle n'a cessé de se répandre sur toutes nos côtes où on la trouve comme plante ornementale, récemment encore proposée par les pépiniéristes comme coupe-vent.

### Chronologie des sites de naturalisation du *Baccharis*

Date	Observateur	Lieu d'observation
1683	« Les 4 Flores de France »	Introduction dans le Sud-Ouest
1843	Dictionnaire universel d'Histoire Naturelle	Plante d'agrément dans les jardins
1915	M. DESPATY	Pointe du Croisic
1941	P. JOUET	Carnac-Plage
1947	H. des ABBAYES	Entre le Pouliguen et le Croisic et dans le Finistère
1952	P. DUPONT	Morbihan et Loire-Atlantique
1965	J. AUBINEAU	Presqu'île Guérandaise (pas cité dans les marais salants)
1974	M. GODEAU	Marais salants non exploités
1980	M. GODEAU	Marais salants non exploités
1987	J. BAUDET, Y. GRUET, Y. MAILLARD	Réserve de La Paroisse
1995	J. BAUDET, Y. GRUET, Y. MAILLARD	Réserve de La Paroisse

La rapide extension du *Baccharis* sur la frange côtière s'explique par le fait qu'il a un pouvoir colonisateur considérable dans les dépressions en arrière des dunes, au bord des « courants » par lesquels les étangs se déversent dans l'océan, et aussi dans les marais faiblement humides. Par ailleurs cette plante supporte la salinité des eaux et des sols. En 1941, ALLORGE montrait le rôle du *Baccharis* dans la perturbation de la circulation hydraulique des marais maritimes et donc sa participation à leur assèchement.

Aujourd'hui, cette espèce est très commune dans les marais guérandais. Les paludiers essayent de l'éliminer autour des salines car il coupe le vent qui

1. Extrait du Mémoire de Maîtrise, M. GÈZE, Biologie, Faculté des Sciences, Nantes, 1997.



*Baccharis halimifolia*, à Pen Bron, novembre 1998, cliché J. BAUDET.

favorise l'évaporation et bien sûr il entrave les déplacements sur les talus et les digues. Son développement fut très rapide dans les zones d'anciens marais. Le *Baccharis* est plus abondant là où les terrains et bassins sont inexploités. Dans la réserve de la Paroisse il n'est régulièrement éliminé qu'autour de la saline « aux Ducs ». Il a été difficile de contenir son extension dans la partie ouest de la réserve, le long de la bondre et en bordure de la grande vasière et de la partie phragmitaie de la saline de « la Paroisse ».

Au fur et à mesure de l'implantation et du développement de ces arbustes, les milieux prennent un caractère de plus en plus fermé, ils se banalisent et leur flore perd de sa diversité. Cette perte de milieux originaux était déjà déplorée par le Professeur P. DUPONT en 1980 : « *La végétation de la presqu'île Guérandaise présente un indiscutable intérêt. Pourtant, si l'on songe à ce qu'elle était jadis, si je songe à ce qu'elle était encore il y a 28 ans, [...], et même il y a 10 ans seulement, il faut bien constater que sa dégradation est considérable. Une bonne vingtaine d'espèces de plantes supérieures a déjà disparu ; d'autres n'ont plus que des stations résiduelles plus ou moins menacées.* ».

#### SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- FOURNIER P., 1990 : Les 4 Flores de France. Lechevalier.  
 D'ORBIGNY C. et coll., 1843 : Dictionnaire universel d'Histoire Naturelle. Renard, Martinet & Cie, Paris. Tome 2, 2<sup>e</sup> partie.  
 AUBINEAU J., 1965 : « Sur l'état actuel de la flore maritime dans la presqu'île Guérandaise ». *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France* (tome 62) p. 27-40.  
 DUPONT P., 1952 : « Sur l'extension en Bretagne de *Baccharis halimifolia* L. ». *Bull. de la Soc. Scientifique de Bretagne* (tome 27) p. 109-111.  
 GODEAU M., 1974 : « Quelques observations botaniques dans la presqu'île Guérandaise ». *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France* (tome 72) p. 16-19.  
 GODEAU M., 1975 : « Aperçu de la végétation des marais Guérandais et des environs immédiats ». *Penn ar Bed* (vol. 2, n° 81) p. 85-96.  
 SSNOF, 1991 : « Cent ans de Sciences Naturelles ». Suppl. Hors Série, 151 pp.